

Bulletin d'histoire politique

Le RIN, parti indépendantiste : 1963-1968 Présentation

Robert Comeau, Ivan Carel and Michel Martin



Volume 22, Number 3, Spring–Summer 2014

Le RIN, parti indépendantiste, 1963-1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1024140ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1024140ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Comeau, R., Carel, I. & Martin, M. (2014). Le RIN, parti indépendantiste : 1963-1968 : présentation. *Bulletin d'histoire politique*, 22(3), 11–16.
<https://doi.org/10.7202/1024140ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Premier dossier

Le RIN, parti indépendantiste : 1963-1968

Présentation

ROBERT COMEAU et IVAN CAREL
Historiens

Le premier mars 2013, dans le cadre de la onzième édition des Entretiens Pierre-Bédard, la Société du patrimoine politique du Québec (SoPPoQ) tenait un colloque à Montréal sur le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) pour rappeler sa transformation de mouvement indépendantiste en parti politique, le 3 mars 1963. Ce colloque commémorait le cinquantième anniversaire de la fondation du premier parti indépendantiste québécois qui deviendra officiel au sens de la loi électorale, le parti présentant plus de dix candidats aux élections de 1966.

Nous publions dans ce dossier les textes de plusieurs intervenants du colloque. Andrée Ferretti, ex-vice-présidente du RIN élue en 1967, y fit la conférence inaugurale, et nous reprenons ici son texte en guise d'introduction à notre dossier. Elle y analyse les conséquences qu'elle jugea regrettables du sabordement du RIN en 1968.

Un premier atelier a fait l'historique de la transformation du mouvement en parti avec un survol de cette période par l'auteur et scénariste Michel Martin, dont nous reproduisons la chronologie à la fin de cette présentation. L'historienne Janie Normand analyse la scission qu'a vécue le RIN, qui a mené à la fondation d'un parti indépendantiste de droite en septembre 1964 : le Regroupement national. L'auteure a d'ailleurs rédigé un mémoire de maîtrise en histoire à l'UQAM sur cette question des scissions au RIN. Robert Comeau y avait d'ailleurs présenté l'analyse de la conception du combat indépendantiste chez Bourgault et ses désaccords avec René Lévesque. Bourgault en viendra, après l'échec de 1980, à s'opposer clairement à la stratégie étapiste du PQ et à regretter la dissolution du RIN. Cette communication reprenant pour l'essentiel le contenu

déjà publié dans le tome 2 de *l'Histoire intellectuelle de l'indépendantisme québécois* (VLB, 2012, chapitre 12, p. 166 à 182), elle n'a pas été reproduite ici.

Quant à Nino Gabrielli, bibliothécaire à l'Université de Montréal, sa communication, revue et augmentée pour notre dossier, a porté sur le militantisme d'Hubert Aquin, de son rapport à Bourgault et sur sa pensée politique indépendantiste.

Le deuxième atelier du colloque analysait le RIN comme facteur d'innovation politique. Le politologue Denis Monière de l'Université de Montréal y présenta les caractéristiques de ce parti de type européen : son organisation, la place accordée à la formation politique et ses diverses méthodes d'action. Il conclut que ce parti a été le principal facteur de politisation de la société québécoise durant cette période.

Le professeur Réjean Pelletier, du département de sciences politiques de l'Université Laval, analysa le programme d'action du RIN à l'élection de 1966. Claude Cardinal, diplômé en sciences politiques et en droit, et qui fut membre du RIN à partir de 1964, a présenté les résultats d'une recherche sur les finances du RIN, cette recherche s'inscrira dans un ouvrage à paraître sur l'histoire du mouvement.

Par ailleurs, nous avons demandé à l'historien Mathieu Arsenault, édimestre à Radio-Canada qui fut l'un des artisans de la série radiophonique et du livre numérique *C'était Bourgault*, de nous présenter la carrière de Pierre Bourgault et les archives du livre numérique.

En terminant, voici une brève chronologie extraite de la présentation de Michel Martin, dont nous avons pu profiter de sa connaissance des militants indépendantistes de la première heure.

CHRONOLOGIE DE L'HISTOIRE DU RIN par MICHEL MARTIN

- Août 1960 : André d'Allemagne et Marcel Chaput mettent au point un projet de manifeste pour un Comité national pour l'Indépendance.
- Septembre 1960, Morin-Heights : Le RIN est fondé comme mouvement. D'Allemagne et Chaput sont élus respectivement président et vice-président.
- Novembre 1960 : Premier congrès tenu à Montréal.
- Juillet 1961 : Fondation de la section RIN-Québec.
- Octobre 1961, Montréal : Congrès national où Marcel Chaput fut élu président et André d'Allemagne et Rodrigue Guitté à la vice-présidence.

Création d'un comité politique qui élaborera un véritable programme pour doter le Québec d'institutions propres à un État souverain.

- 9-10 juin 1962, Québec: Congrès spécial d'étude pour décider de l'action politique et réclamer la nationalisation de l'électricité. Adoption d'un rapport du comité politique qui prévoit la transformation du RIN en parti politique. Ce comité politique jouera un rôle central jusqu'à l'élection de 1966.
- Juin 1962: Le RIN invite la population québécoise à boycotter les élections fédérales par l'annulation des bulletins.
- 15 septembre 1962: Chaput annonce son intention de se présenter aux élections comme candidat indépendantiste indépendant sans avoir obtenu l'accord du Conseil national du RIN.
- 21 octobre 1962: Congrès national à Montréal qui écarte Chaput de la présidence. Guy Pouliot lui succède.
- 14 novembre 1962: Le RIN appuie le Parti libéral lors de l'élection de la nationalisation de l'électricité. Chaput se présente comme candidat indépendant.
- 17 décembre 1962: Fondation par Chaput du Parti républicain du Québec, premier parti indépendantiste du Québec.
- 20 janvier 1963: Proposition en faveur de la transformation immédiate du RIN en parti politique.
- 3 mars 1963, Montréal: Congrès au cours duquel le mouvement se constitue en parti politique.
- 11 mars 1963: Le RIN condamne l'action du FLQ
- 8 avril 1963: Demande du RIN d'annuler son vote ou de s'abstenir lors des élections fédérales.
- Août 1963: Entretiens entre les dirigeants du RIN et du PRQ en vue d'une réunification.
- 30 au 30 mai 1964: À Québec, congrès national où Pierre Bourgault est élu président et Guy Pouliot vice-président. René Jutras, médecin de Victoriaville, fonde le Regroupement national (RN), qui deviendra plus tard le Ralliement national en se fusionnant avec des créditistes indépendantistes.
- 18 août 1964: Suspension de Jean Garon, président de la région de Québec par le comité exécutif.

- 9 octobre 1964, Québec : Réunion au Centre Durocher à l'occasion de la visite de la reine Élisabeth II pour le centenaire des conférences de Québec.
- 10 octobre 1964 : « Samedi de la matraque ». Rupture entre un grand nombre d'indépendantistes et le gouvernement Lesage.
- 22-24 mai 1965 : Congrès national à Montréal. Bourgault est élu président national par acclamation. Élaboration d'un programme en vue des élections. Une des plus importantes manifestations violentes a lieu le 25 lors de la fête de la Reine : 223 arrestations, 131 accusations, 13 policiers blessés. Jean Lesage s'en prend violemment aux indépendantistes.
- 26 mai 1965 : Le RIN inaugure un nouveau type de lutte : le *sit-in* dans les restaurants unilingues anglais de Montréal.
- Août 1965 : Marcel Chaput réintègre les rangs du RIN.
- Février 1966 : À partir du choix du dixième candidat pour les prochaines élections, le RIN devient un parti officiellement reconnu au sens de la loi électorale.
- Juin 1966 : Le RIN présente 73 candidats lors des élections provinciales. Aucun n'est élu.
- Juillet 1966 : Manifestation, 115 arrestations.
- Février 1967 : Conflit interne entre les partisans de Bourgault et ceux d'Andrée Ferretti. L'aile gauche du RIN intègre les militants du groupe Parti-pris/MLP et du Parti socialiste du Québec devenu une coquille vide après sa très faible performance à l'élection de 1966.
- Juillet 1967 : Discours du Général de Gaulle au balcon de l'Hôtel de Ville de Montréal. François Aquin se déclare partisan de la souveraineté totale du Québec et devient le premier député indépendantiste à siéger à l'Assemblée législative.
- 7 septembre 1967, Montréal : Manifestation à la gare Jean-Talon contre le train du centenaire de la Confédération. Tenue des États généraux du Canada français qui se concluent par un rejet du fédéralisme canadien et un appui en faveur des pleins pouvoirs pour le Québec et l'appui à l'indépendance du Québec.
- 25 septembre 1967 : Bourgault annonce sa démission du poste de président national. Crise au sein du RIN après l'annonce par René Lévesque le 18 septembre d'un document de travail sur l'avenir du Québec. Lévesque opte pour l'indépendance accompagnée d'une association éco-

nomique avec le reste du Canada. Il quitte le Parti libéral qui refuse de discuter de son manifeste.

- 7-8 octobre 1967, Trois-Rivières: Congrès national du RIN au cours duquel s'affrontent les équipes de Pierre Bourgault et d'Andrée Ferretti. Bourgault est réélu président par acclamation et Andrée Ferretti est élue vice-présidente, défendant l'option de l'indépendance pour les travailleurs.
- 12 décembre 1967: Assemblée publique au Centre Paul Sauvé. François Aquin et Jean-Marc Léger soulignent la nécessité de l'union des indépendantistes.
- 28 décembre 1967: Amorce des négociations entre le RIN et le Mouvement souveraineté-association (MSA) qui a été créé le 18 novembre. Le 17 janvier, Lévesque lance *Option Québec*.
- 18 mars 1968: Andrée Ferretti dénonce les dirigeants du RIN et annonce sa démission du parti. Elle mettait de l'avant un RIN « démocratique, populaire et libérateur ».
- 30 mars 1968: Congrès spécial sur l'avenir du Parti où Bourgault est réélu sous la bannière « la gauche réaliste et québécoise ». La direction reçoit le mandat de négocier avec le MSA et au besoin avec le Ralliement national, en vue d'une fusion ou d'une coalition.
- 19-20 avril 1968: Aux assises générales du MSA, les participants décident de la création d'un parti politique dans les 6 mois. Affrontement entre René Lévesque et François Aquin sur la question de l'unilinguisme français.
- 9 juin 1968: Entretiens RIN-MSA-RN. Désaccord sur la question linguistique.
- 20 juin 1968: Le RIN donne son appui au Mouvement pour l'intégration scolaire (LIS) qui réclame des écoles françaises pour les immigrants italiens de Saint-Léonard.
- 24 juin 1968: « Lundi de la matraque » avec 135 blessés et près de 300 arrestations lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste sur la rue Sherbrooke à Montréal. Bourgault est accusé d'incitation à l'émeute.
- 28 juillet 1968: Lévesque annonce que le MSA suspend ses négociations avec le RIN. La direction du RIN réaffirme sa confiance à l'égard du président Bourgault et exprime sa détermination à effectuer l'unification des indépendantistes alors que Lévesque ne tient nullement à faire alliance avec le RIN.

- 25 août 1968 : Le RIN tient une assemblée consultative sur l'opportunité de s'interroger sur l'image du parti.
- 21 septembre 1968 : Pour le 8e anniversaire de sa fondation, le RIN tient une vaste assemblée au Centre Maisonneuve à Montréal où plus de 3000 personnes sont présentes.
- 26 octobre 1968, Longueuil : Congrès spécial où le RIN prononce sa propre dissolution à 227 contre 50. Les membres sont invités à rallier le Parti québécois (PQ) sur une base individuelle. Le MSA avait déjà fusionné à son congrès du 11 octobre avec le RN. Les dissidents de gauche fondent le Front de libération populaire (FLP).
- Bourgault adhère au PQ, réussit à se faire élire à l'exécutif en 1971, mais démissionne de son poste dès 1972, car il ne peut intervenir comme il le souhaiterait, n'ayant jamais reçu l'appui de Lévesque. Il affirmera que la dissolution du RIN fut la plus grande erreur de sa vie.